

Une journée bien remplie...

Dimanche 8 janvier, le réveil sonne et la nuit a été courte. Pas grave, aujourd'hui c'est la reprise après les 3 semaines de trêve de Noël.

Nous arrivons au rendez-vous avec mon père à 8 h à Fourmies. Après la traditionnelle présentation des vœux, j'apprends que nous ferons 2 grandes traques aujourd'hui. Je propose de me poster au milieu de la traque du matin en bordure d'une coupe très sale et l'après-midi dans un étranglement du bois entre une pâture et un chemin empierré. Ma proposition est acceptée car depuis mon 1^{er} prélèvement, les autres chasseurs ont confiance en l'efficacité d'une flèche. Les choses évoluent dans le bon sens.

Après le rond, je pars donc me poster en bordure du sale. Je repère rapidement 2 coulées de sangliers et 1 coulée de chevreuil bien fréquentées. J'installe mon tree-stand sur un arbre en bordure à environ 4 mètres de hauteur mais je dois élaguer quelques branches pour me faire des fenêtres de tir. A peine installé, la traque démarre dans la coupe sale en face de moi et déjà on annonce « à la hou ». Je me tiens prêt et surveille attentivement les coulées. J'entends 2 coups de carabines au loin derrière moi. 5 minutes passent et un galop se fait entendre. Trop tard, un sanglier arrive dans mon dos et stoppe dans les baliveaux à 10 mètres de moi ne me laissant aucune fenêtre de tir. Je n'ai pas assez élagué. Il saute le chemin verglacé, glisse sur le dos et rentre dans la coupe sale en face de moi. Il m'aura procuré une belle émotion et laissé de belles images en tête.

Mon cœur commence juste à se calmer quand un autre galop arrive, lui aussi dans mon dos. Je me retourne et le sanglier est déjà sur moi. Il va emprunter la coulée sous mon arbre et certainement s'arrêter avant de passer le layon. Mon arc est déjà armé. Mais non, à 5 mètres, il fait un crochet à 90 degrés (il a dû remarquer un changement à cause des branches que j'ai coupées). Comme il est très près, je décide de tirer. Ma flèche est partie, la hauteur est bonne et ma lame s'enfonce dans la terre 50 cm derrière mon 1^{er} sanglier à l'arc . . . Les traqueurs se rapprochent et lèvent un autre sanglier qui me passe 50 mètres. Le reste de la battue, je ne verrai plus rien. Les 5 coups de trompe nous annoncent la fin de traque et l'heure du repas.

Lors de la battue de l'après-midi, la traque démarre dans le bois derrière moi à gauche pour revenir vers moi à la fin. Je me place à mi-distance entre la pâture et le chemin empierré séparant 2 parties de bois à environ 4 mètres de haut ce qui me permet d'avoir une vue bien dégagée.

Les traqueurs démarrent et peu après des coups de pibole annoncent la vue de chevreuils. Les minutes passent et des bruits de pas dans les ronces attirent mon attention. C'est un chevreuil qui se défile derrière les traqueurs et se dirige vers la pâture que je garde. Je l'identifie comme "jeune de l'année" donc comme animal attribué au plan de chasse du jour. Il est à 40 mètres et continue de se rapprocher. Je profite de son passage dans un gros roncier pour armer mon arc. A 30 mètres, il se dirige clairement vers le coin de la pâture et je comprends qu'il ne viendra pas plus près. Je relâche doucement ma corde et profite du spectacle.

Arrivé au coin de la pâture, il passe un fossé et s'arrête en haut du talus dans un magnifique 3/4 arrière. Je me suis souvent entraîné à cette distance mais en chasse..... « Toujours plus près » est la devise.

Pourtant il reste là et j'ai confiance en moi. Mon arc monte, la corde se tend, le 3ème pin se cale derrière les dernières côtes et je lâche ma flèche. Un "swack" retentit et je vois la flèche qui entre et reste dans le chevreuil. Il fait un bond, avance de 2 pas. Je vois mon encoche lumineuse danser dans le sous-bois. Le chevreuil s'arrête et titube. Il tombe. Il ne se relèvera pas. Il est mort. Mon cœur s'emballe encore et je remercie St Hubert. De là où je suis je vois la petite lumière verte de mon encoche pointée vers le ciel. Je la surveillerai tout au long du reste de la battue sans penser à un autre gibier : La journée a été magnifique.

D'autres chevreuils seront annoncés mais je n'ai qu'une hâte, celle de descendre de mon arbre pour rejoindre mon chevreuil, lui rendre les honneurs en lui donnant sa dernière brisée et profiter encore une fois de sa présence près de moi.



L'auteur Vincent (ACA62)

Dès que les traqueurs arrivent à une cinquantaine de mètres de mon perchoir, je leur crie que j'ai fléché pour éviter qu'un chien se blesse et je descends. C'est mon copain Thomas qui arrive en même temps que moi au pied de mon arbre. On rejoint ensemble le petit brocard étendu sur le lit de feuilles mortes. Il me serre la main et me félicite. Il a l'air aussi heureux que moi..... C'est aussi ça la chasse en battue : Le plaisir de partager.

Distance de tir : 30 mètres.

Distance de fuite : 3 mètres.

Arc bowtech carbon icon réglé à 70 livres

Flèche : ics pro hunter 400

Lame : swacker 125 grains